

MASSIF CENTRAL

TERRE DE VÉLO

TOUR DE FRANCE
2026



12
AU
15

JUILLET

Malemort - Ussel
Aurillac - Le Lioran
Vichy - Nevers

HORS SÉRIE

 **PAMAC**
Presse Agricole du Massif Central

HAUTE-LOIRE
HLP
Paysans

L'UP
19
L'UNION PAYSANNE

 **Ilier
agricole**

**L'auvergne
Agricole**

REUSSIR
la reu
agricole
et rurale

REUSSIR
L'union
JOURNAL BICHESMADAIR du Cantal

REUSSIR
Le Réveil
www.reveil-lozere.fr | Lozère

LE TOUR DE FRANCE EN ALLIER BOURBONNAIS

Mercredi 15 juillet 2026



VIVEZ LE TOUR AU COEUR DE L'ALLIER !

Caravane, animations et ambiance festive vous attendent tout au long de la journée. Le 15 juillet 2026, vivez l'émotion de la Grande Boucle à Vichy et sur les routes du Département.

74 km sur les routes
du Département

Vichy ville départ

Moulins



Vichy

TOUR
de
france™

ALLIER
BOURBONNAIS
Le Département

DÉPARTEMENT ÉTAPE 2026



De beaux duels sur nos belles routes du Massif central

Édition après édition, l'impact populaire du Tour de France ne faiblit pas. 10 à 12 millions de spectateurs sur le bord des routes à chaque édition, 190 pays qui relaient l'événement pendant trois semaines et des retombées, beaucoup de retombées pour les villes-étapes. Première d'entre elles : la mise en avant du territoire, de ses paysages, des hommes et des femmes qui y vivent, qui y produisent. Au-delà du défi sportif, le Tour offre une carte postale qui donne envie d'aller découvrir les pépites que recèlent les villes, villages, bourgs traversés. Alors que les coureurs s'élanceront dans quelques jours sur les routes exigeantes du Massif central, entre Cantal, Corrèze et Allier...puissent-ils en apprécier les contours, les reliefs, le goût de l'accueil... Dans ce hors-série spécial, les journaux de la Presse agricole du Massif central vous emmènent en balade, à vélo si le cœur vous en dit, sur les traces de ce qui attend les coureurs. Bonne lecture, et bonne route !

Sophie Chatenet - Rédactrice en chef
de la Presse Agricole du Massif Central

SUPPLÉMENT DES JOURNAUX AGRICOLES DU MASSIF CENTRAL

Ne peut être vendu séparément.

Pamac :

Cité régionale de l'agriculture, 9 allée Pierre de Fermat - 63170 Aubière.
Tél. 04 73 28 77 81 - Courriel : s.giraud@reussir.fr
Directeur de publication : P. Bénézit
Coordination de la rédaction : Sophie Chatenet

Composition :

L'union du Cantal - 26, rue du 139^e RI - BP 339 - 15000 AURILLAC Cedex - Tél. 04 71 45 56 40

Impression :

ROTOCHAMPAGNE - 11 rue des Frères Garnier - ZI Dame Huguette - 52000 CHAUMONT



Imprimé sur papier PEFC par
une imprimerie labellisée Imprim'Vert.



Retrouvez
la Presse Agricole
du Massif Central

sur vos réseaux sociaux





14 juillet au Lioran, une étape taillée pour un champion

À quelques semaines de l'étape cantalienne et alors que les Français brillent cette saison, le patron du Tour s'est confié sur cette 113^e édition.



Christian Prudhomme amoureux du tour... et du Cantal.

Comment qualifieriez-vous cette 113^e du Tour de France ? **Christian Prudhomme, patron du Tour de France :** « C'est une édition qui, dans son parcours, doit aller crescendo, avec un départ de Barcelone, avec des Pyrénées non pas adoucis mais qui auraient pu être plus durs, Bordeaux, la Corrèze... et puis le Cantal le 14 juillet. Beaucoup vont se dire que le Cantal, c'est désormais toujours le 14 juillet !⁽¹⁾ On montera ensuite vers la Nièvre, Mulhouse..., avant de redescendre par les Alpes où on finira à l'Alpe d'Huez avant de remonter sur Paris. Le Tour, c'est un éternel recommencement, un succès populaire phénoménal, des sourires au bord des routes, des audiences à la TV de plus en plus fortes et toujours remarquables, les jeunes qui sont revenus ces dernières années devant leur télé ou sur le bord des routes... On a tout lieu d'être satisfait et c'est un vrai bonheur de lancer une étape dans le Massif central. »

« Pour nous, c'est une étape de montagne tous les jours »

Éternel recommencement et en même temps, comment se renouveler, et répondre à la demande des spectateurs de vibrer toujours davantage ?

C. P. : « Quand on trace un parcours du Tour, il y a d'abord l'aspect sportif et il y a l'aspect esthétique-historique qui est aussi essentiel : la prise de vue hélicoptère, c'est un élément indéniable du succès du Tour de France. Le Tour, c'est voir passer des coureurs

qui viennent chez vous, c'est une véritable différence par rapport à la totalité des autres sports, et puis c'est un moment de bonheur, d'insouciance ; ça ne change pas fondamentalement la vie des gens mais ça leur apporte une pause dans un monde qui devient de plus en plus compliqué. »

Le Tour, c'est une grosse machine. Peut-on dire qu'elle est désormais et en rythme de croisière ?

C. P. : « Je ne dirais jamais que le Tour est arrivé dans un rythme de croisière, parce qu'en vérité pour nous, organisateurs, c'est tous les jours une étape de montagne même si le dénivelé est proche de zéro ! Tout est plus complexe qu'autrefois : quand je suis arrivé il y a 20 ans, on signait avec une ville, maintenant on signe avec la ville, l'agglomération, le Département, ce dernier étant une pièce maîtresse dans l'organisation et dans le parcours du Tour. Ce qu'on faisait à deux, on le fait désormais à cinq ou six ; forcément ça veut dire plus de rendez-vous, de rigueur, de courriels, de coups de fil... Et puis d'un point de vue de la sécurité, il y a un effet ciseau pas très agréable entre l'augmentation exponentielle des aménagements urbains et des coureurs qui, eux, vont de plus en plus vite avec les progrès formidables faits sur les vélos. Le cyclisme est devenu un véritable sport mécanique. Quand on est dans les grosses agglomérations des Alpes, on « serre les fesses », on prend énormément de précautions... »

Le Cantal, le Massif central, « ça a du sens sportivement »

Le Cantal, encore et toujours... Une sixième incursion depuis 2000.

C. P. : « Je suis très heureux qu'on puisse y passer cette année avec le Tour, d'abord parce que ça a du sens sportivement, parce qu'il y a un terrain propice à la compétition cycliste, parce qu'il y a des images magni-

fiques et des gens qui aiment viscéralement le vélo. C'est pour ça qu'on y vient souvent et pas uniquement pour le plaisir de remarquablement bien manger à l'Auberge des Montagnes à Pailherols. La « pyramide du Cantal », le Puy Mary a une allure incroyable. Cette montagne, on croit qu'elle est plus haute qu'elle ne l'est en vérité et ses pentes sont très très rudes pour le final. Depuis 15 ans maintenant, on a démontré que les étapes significatives peuvent être ailleurs que dans les Alpes et les Pyrénées, c'est pour ça qu'on a mis le focus sur les Vosges, le Jura et le Massif central. Pour moi, la plus belle étape du Tour il y a deux ans, ça avait été justement celle du Lioran avec Vingegaard et Pogacar et ce final par le Puy Mary et le Pertus avant l'ouverture du sprint.

Cette fois, on va passer par le sud, la Châtaigneraie, par Pailherols, la Griffoul... et puis tout un enchaînement avec en perspective le Pas de Peyrol mais abordé par Murat, avant l'explication finale entre le Pertus et le Lioran. Ça va être une étape magnifique sans aucun doute. »

Le Tour inachevé ou l'étape qui s'est encore refusée à vous ?

C. P. : « Je ne sais pas parce qu'il y a bien des choses que je souhaitais faire et qu'on a pu faire : partir de Corse, on l'a fait en 2013 pour la 100^e édition ; qu'on retourne au Puy de Dôme, on y est retourné ; qu'on parte d'Italie, ville de légendes du Tour de France, on l'a fait en 2024 en partant de cette ville magnifique qu'est Florence. Ce qui compte pour moi c'est que les gamins d'aujourd'hui puissent rêver comme j'ai rêvé. Sur les sommets par exemple, qu'à côté du Tourmalet, du Galibier, de l'Alpe d'Huez, on puisse trouver de nouveaux sommets comme le col de la Loze et qu'on puisse en retrouver d'autres. »

Propos recueillis par
Patricia Olivieri

(1) En 2004, Richard Virenque s'était imposé le 14 juillet à Saint-Flour.

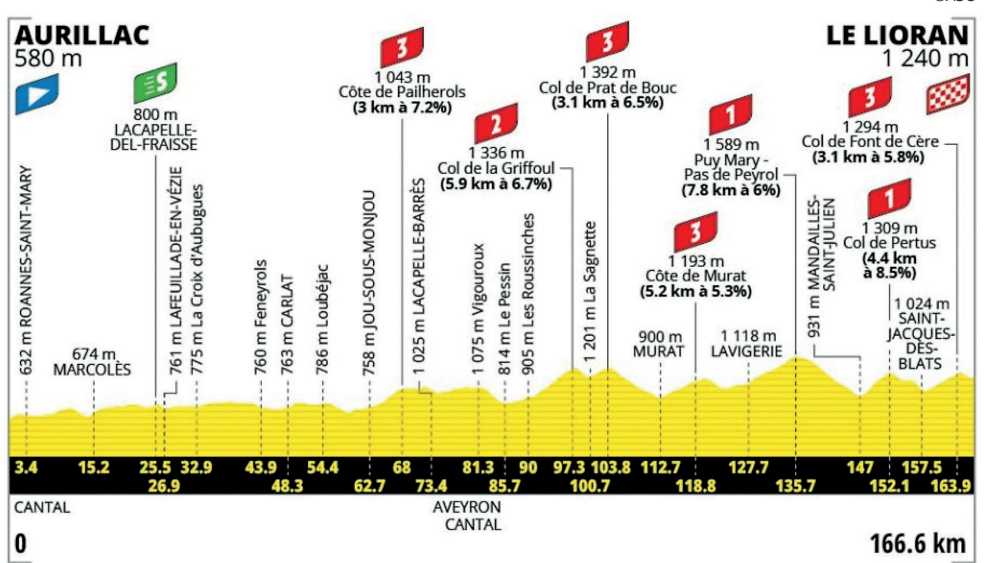




Le point de vue de Paul Hernandez, VC Maursois

Considéré comme l'un des meilleurs cyclistes cantaliens sur la saison 2025, Paul Hernandez donne son avis sur l'étape cantalienne du 14 juillet.

S'il n'avait pas encore roulé sur l'étape à l'heure où nous publions, « il s'agit tout de même de mes routes d'entraînement. Je devrais la repérer durant le mois de juin, juste avant le passage du Tour, indique Paul Hernandez, licencié du Vélo club maursois. Christian Prudhomme a défini cette étape comme une étape de transition. Mais pour moi, 160 km avec plus de 4 000 mètres de dénivelé positif, ça reste une grosse étape ! Le Cantal est connu pour être un terrain de jeu propice à créer des écarts entre les leaders. Je pense que ce sera une étape où l'échappée se dessinera dès le début et, suivant les écarts entre les leaders du classement général, elle se terminera certainement par une bagarre entre les grands favoris : Tadej Pogačar et Jonas Vingegaard. Et pourquoi pas Paul Seixas qui viendrait se mêler à la bagarre dans les pentes les plus raides ? Pourquoi pas une attaque dans le Pas de Peyrol, ou dans le redoutable col du Pertus... ? Vivement le 14 juillet ! ».



"EXPLOREZ, ÉCONOMISEZ ET SAVOUREZ"

PASS DÉCOUVERTE

Scannez et profitez de réductions chez nos partenaires touristiques

baludik

En 2026, le Pass Découverte est GRATUIT
Téléchargez-le !

Office de Tourisme du Pays d'Aurillac
www.paysaurillactourisme.com
7 rue des Carmes, 15000 Aurillac - 04 71 48 46 58

OUI

POUR OUVRIR UN HéBERGEMENT GÎTES DE FRANCE®

Dites OUI à toutes vos envies
Vous avez un bâtiment à rénover ou vous louez déjà une maison, rejoignez Gîtes de France® !

Tél : 04 71 48 64 20 Email : info@gites15.fr

Marque Préférée des Français



Rendez-vous le 12 juillet pour une étape 100 % corrézienne

Le dimanche 12 juillet 2026, la Corrèze accueillera pour la première fois une étape en ligne intégralement tracée dans le département reliant Malemort à Ussel.

Avec ses 185 km et près de 3 300 mètres de dénivelé positif, le tracé est conçu pour favoriser les échappées. Christian Prudhomme, directeur du Tour, annonce « une étape pour les baroudeurs, avec très certainement une échappée qui ira au bout ». Le parcours empruntera des routes pittoresques et exigeantes avec quatre difficultés classées en 2^{ème} et 3^{ème} catégorie : la Côte de Naves, après Beynat et Tulle, le Suc au May : 3,8 km d'ascension à près de 18 % - une des plus dures sections de la journée, la Côte de la Croix du Pey, technique et sinueuse, et le Mont Bessou, à près de 1 000 mètres d'altitude. Le final promet une belle tension avec une arrivée jugée à Ussel, avenue Thiers, au niveau de la place Voltaire.

Un tracé au cœur du patrimoine corrézien

Le départ sera donné depuis le terrain Pasteur à Malemort, avant de traverser Brive-la-Gaillarde et deux joyaux labellisés « Un des Plus Beaux Villages de France » : Turenne, village perché dominé par les vestiges majestueux de son château chargé d'histoire, et Collonges-la-Rouge, joyau de grès rouge qui séduit par ses ruelles médiévales et son architecture unique.

Une fête populaire

Tout au long du parcours qui traversera 32 communes, les villes et villages s'animeront. La caravane publicitaire et les animations locales rendront cette journée

inoubliable pour petits et grands. C'est une opportunité unique de découvrir la Corrèze en fête, dans une ambiance chaleureuse et authentique. Rendez-vous également sur la fan zone 100% Corrèze au lycée agricole de Naves avec un écran géant, des produits Origine Corrèze, un village emploi agricole orchestré par la FDSEA et un concert gratuit pour bien clôturer la journée.

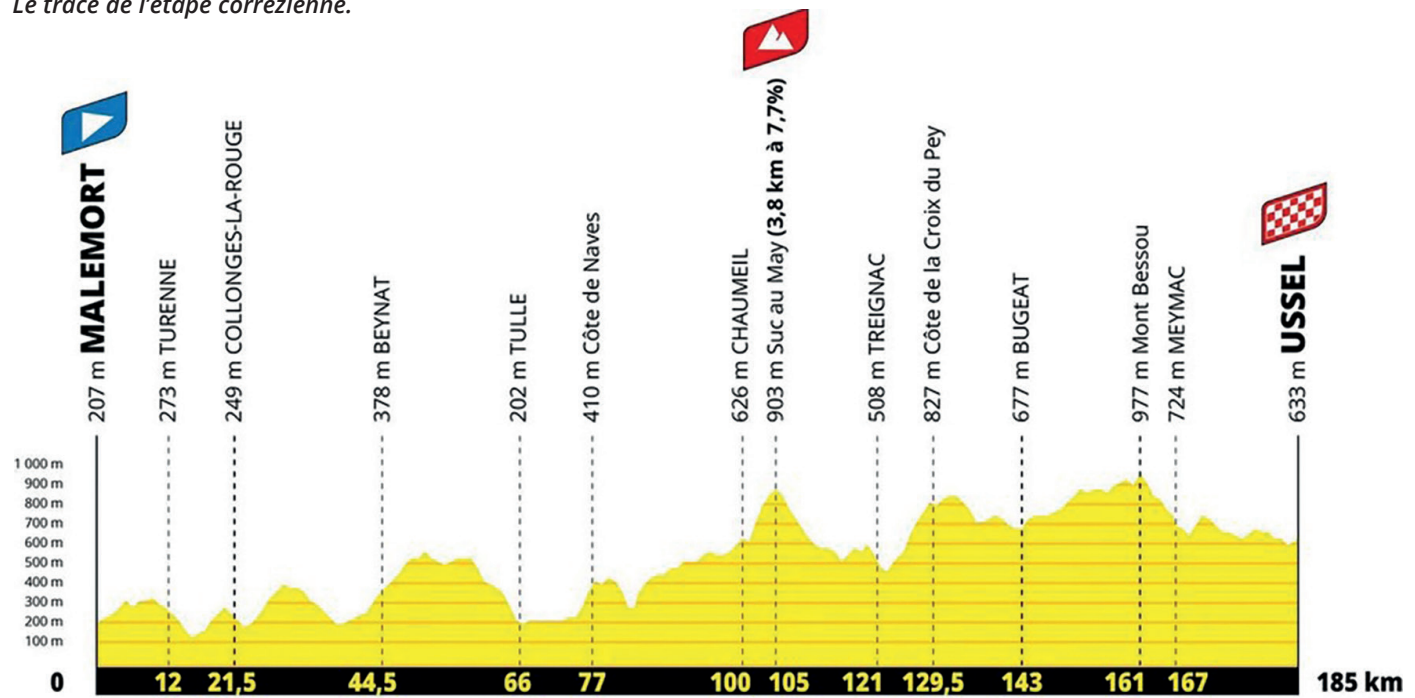
Sophie Chatenet

©ASO



Dévoilé en octobre dernier, par Christian Prudhomme, aux côtés de Pascal Coste, président du Conseil départemental de Corrèze, de Christophe Arfeuille et Laurent Darthou, le parcours de la 113^{ème} édition fera la part belle à la Corrèze.

Le tracé de l'étape corrézienne.



©ASO

TOUR DE FRANCE

FAN ZONE AU CŒUR DE

L'ÉTAPE 100% CORRÈZE

DÉPART DE MALEMORT

ARRIVÉE À USSEL



2026

DIMANCHE

12
JUILLET



Vivez le Tour de France
à partir de 11h à Naves

- ▶ Passage de la caravane et des coureurs
- ▶ Retransmission sur écran géant
- ▶ Marché de producteurs locaux
« Origine Corrèze » et « Bienvenue à la ferme »
- ▶ Animations / Concert

GRATUIT ET OUVERT À TOUS

FAN
ZONE



Pour plus d'informations :
www.tourdefrance.correze.fr

TOUR de
FRANCE

CORRÈZE
LE DÉPARTEMENT

Ville de Malemort Ussel

ÉTAPE 100% CORRÈZE - 12 JUILLET 2026



Vichy, ville départ de la 11^{ème} étape

Près de 75 ans après la première étape organisée à Vichy en 1952, la Grande Boucle retrouvera les bords d'Allier, le 15 juillet, pour une étape qui mènera les coureurs jusqu'à Nevers.

Cette onzième étape du Tour de France 2026 traverse le centre-est de la France sur un parcours reliant deux villes emblématiques bordant l'Allier et la Loire : Vichy et Nevers. Une journée propice aux sprinteurs, mais surtout une belle vitrine du patrimoine thermal, architectural, urbain et industriel de ces territoires. En effet, Vichy, joyau du thermalisme européen a été classée récemment à l'Unesco, et Nevers, cité ligérienne, a profondément été marquée par la Renaissance et l'histoire médiévale. La journée du 15 juillet est donc une journée idéale pour conjuguer sport, culture et découverte des territoires. Même si son profil est plat, le parcours de 161 km traverse les plaines et collines de l'Allier et de la Nièvre, alternant terres agricoles, villages historiques et paysages bucoliques. L'étape traversera notamment les communes de Saint-Germain-des-Fossés, Billy, Marcenat, Saint-Pourçain-sur-Sioule, Monétay-sur-Allier, Châtel-de-Neuvre, Chemilly, Moulins, Decize, La Machine, Saint-Benin-d'Azy, Guérigny, Coulanges-les-Nevers...

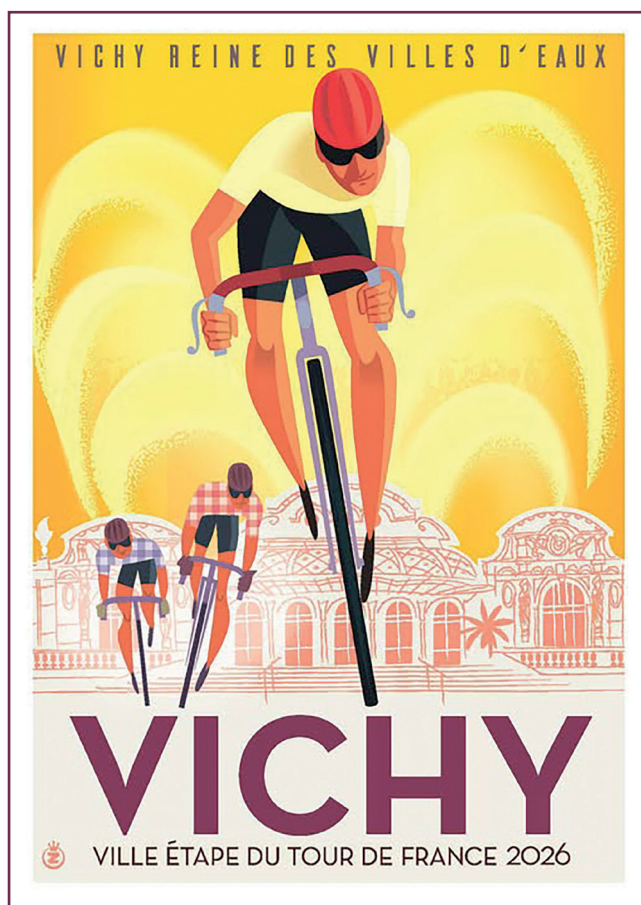
Un peu d'histoire

Aussi curieux que cela puisse paraître pour une ville d'eaux aussi célèbre, le Tour de France n'y a fait étape qu'une fois en 1952. Et c'était une étape importante, puisqu'il s'agissait de l'ultime contre-la-montre individuel de cette édition, à la veille de la remontée vers Paris. Florenzo Magni s'y était offert sa cinquième victoire d'étape dans le Tour après celles glanées chaque année depuis 1949. Le « *Lion des Flandres* », ainsi surnommé après ses trois victoires consécutives dans la Ronde en 1949, 1950 et 1951, est aussi depuis 1955 le premier coureur à avoir remporté une étape dans chacun des trois Grands Tours : ils sont désormais 114 à avoir réussi cet exploit. Mais le succès

dans ce chrono du triple vainqueur du Giro n'eut aucune incidence sur la victoire finale, puisque Fausto Coppi disposait avant le départ d'un matelas d'une demi-heure sur ses poursuivants. En père peinard, il prit la 14^e place de cette étape. Deuxième à seulement deux secondes de Magni, Stan Ockers assurait sa deuxième place au général, tandis que Bernardo Ruiz, décédé en 2025, devenait le premier Espagnol à monter sur le podium du Tour.

Vichy a figuré à plusieurs reprises au parcours de Paris-Nice, la dernière en 2025, où le peloton s'était rendu à la Loge des Gardes pour une victoire de Joao Almeida devant Jonas Vingegaard. Avant-guerre, la classique Paris-Vichy ne connut que sept éditions (1927 à 1935). Parmi les coureurs du cru, il faut citer Roger Buchonnet, originaire de Magnat (à 11 km de Vichy), qui participa à quatre Tours de France entre 1949 et 1955, mais surtout à Raymond Passat, né à Gannat (à 25 km), vainqueur de deux étapes du Tour en 1937 et 1939.

Sophie Chatenet



Depuis Vichy, les coureurs s'élanceront direction Nevers, le 15 juillet prochain.

“ L'étape vue par Christian Prudhomme

Les sprinteurs sont invités à reprendre du service. Les volontaires pour l'échappée sont prévenus que sur ce type de terrain, les statistiques ne sont pas en leur faveur. Mais certains tableront tout de même sur une belle sortie à l'avant de la course pour traverser l'Allier puis la Nièvre. La marge qui leur sera accordée sera peut-être minime, mais pourquoi ne pas profiter d'un concours de circonstances en vue de l'avenue qui borde le parc des expositions de Nevers ? »

”





À CHAQUE ÉTAPE DE MONTAGNE, UN PRODUIT QUI TIENT LA ROUTE



image retouchée partiellement par IA

Les produits de montagne incarnent un lien fort entre les paysages et le savoir-faire de femmes et d'hommes passionnés. Ils soutiennent 150 000 emplois agricoles qui font vivre les massifs, et contribuent à préserver des territoires vivants.

La montagne donne naissance à une diversité de produits au goût unique illustrant la richesse de ses terroirs, fièrement identifiés **Produit de Montagne**. Tandis que le peloton gravit les cols, d'autres, jour après jour, perpétuent un savoir-faire exigeant, une culture du lien, une promesse de qualité.



*Le goût de l'altitude,
c'est aussi celui
de l'engagement.*



Les 13 et 14 juillet, le Cantal s'anime pour le Tour

Dès l'annonce du passage du Tour dans le Cantal en 2026, le Département, les collectivités et le tissu associatif se sont mobilisés pour rendre la Grande boucle encore plus belle. Plusieurs animations sont programmées et d'autres pourraient bien venir se greffer en cours de route... (tenez-vous informés via <https://www.cantal.fr/tour-de-france-2026/>)

Lundi 13 juillet : à Aurillac

8 h - 8 h 30 : grand départ groupé sur la ligne de l'opération cycliste « *Donnons des Elles au Vélo* ». En parallèle, un accueil avec petit-déjeuner est organisé à l'Atrium du Département.

10 h - 12 h et 14 h - 17 h : sessions d'initiations gratuites à la draisienne ainsi qu'au BMX par l'association Session Libre au Square Vermenouze et sur la place Gerbert.

10 h - 12 h et 14 h - 18 h : grand espace d'animation ludique « *Vélos Rigolos* » installé à la Place des Carmes.

11 h - 17 h : l'équipe World Tour Lotto-Intermarché propose l'animation « *L'entre deux étapes* » sur la place de l'Hôtel de Ville.

Au menu : rencontre exclusive avec les coureurs (11h), dégustation au food-truck (12h), grands jeux, quiz et roue de la chance (de 13h à 14h) suivi d'un bingo géant (de 14h à 16h) et d'un DJ set avec goûter (16h).

11 h - 1 h (du matin) : grande journée de promotion de l'agriculture cantalienne par les Jeunes Agriculteurs et la FDSEA au Jardin des Carmes.

Au programme : mise en valeur des savoir-faire, guinguette, exposition d'animaux, marché gourmand avec la caravane AOP cantal, Uniplanèze et « *Bienvenue à la ferme* », espace « *Village de l'emploi agricole* » et grande soirée festive.

14 h - 18 h : stand « *Vélo à smoothie* » par Sodexo (place de l'Hôtel de Ville) et animations ICI Pays d'Auvergne (square Vermenouze).

14 h 30 : conférence business de Christian Prudhomme sur « *L'art de décider sous pression* » à l'atrium de l'Hôtel du Département.

14 h 30 et 16 h 30 : au centre-ville, spectacle de rue et déambulation de 50 minutes « *Show Vélo* » par la Cie Les Enjoliveurs.

En journée : grand événement d'initiation « *Savoir Rouler à Vélo* ».

À Junhac

11 h 15 : cérémonie officielle pour l'inauguration de la plaque commémorative Charly Gaul.

Au Lioran

En fin de journée : arrivée de la ligne cycliste « *Donnons des Elles au Vélo* » célébrée par un buffet d'accueil pour le public et les élus.

En continu : tombola locale, espace selfie avec vue sur le Plomb du Cantal et spécialités du terroir à gagner.

Mardi 14 juillet : à Aurillac

En matinée : ouverture du grand Village Départ officiel avec les Départements de France.

En journée : installation du Village du Tour sur le site du Gravier et stands d'animations ASO au Square Vermenouze.

21 h : retransmission sur écran géant de la demi-finale de la Coupe du Monde de football sur le parvis de l'Hôtel du Département (fan zone si la France est qualifiée).

En soirée : grand tir du feu d'artifice du 14 juillet.

Retrouvez L'union du Cantal dans la caravane du Tour.



Plusieurs animations sont programmées les 13 et 14 juillet sur le parcours du Tour.

À Marcolès

ATTENTION : parcours fermé aux voitures dès 10 heures, des parkings extérieurs sont prévus, notamment au stade. Pour l'occasion, la commune sera décorée aux couleurs du Tour.

11 h 30 : passage festif de la célèbre caravane publicitaire du Tour.

13 h 45 - 14 h : passage officiel des coureurs cyclistes dans le village.

Possibilité de restauration sur place : dans les restaurants du village et à la MFR.

Après-midi (parking de l'an 2000) :

diffusion de la course sur écran géant, rando de 5 km, visite commentée, boules carrées, défilé de vieux tracteurs, repas traiteur et fresque animée au Tustalou.

21 h : demi-finale du Mondial sur écran géant.

23 h : feu d'artifice.

Au Col du Perthus

En journée : exposition de Land Art (GIE Salers).

Au Col de Serre

En journée : présence AOP cantal.

À Pailherols

En journée : village gourmand de la FDSEA.

Dans les gares de Massiac, Neussargues et Murat

En journée : arrêts du mythique Train à vapeur du Tour arrivant de Clermont-Ferrand.



METTONS DU VÉLO DANS NOTRE QUOTIDIEN !

- En France, **60%** des déplacements font moins de **5 km**...
- ...mais seuls **5%** des trajets sont effectués à vélo.



Source Insee 2021 et Ademe 2024



5 km = 20 minutes à vélo

À VOUS DE JOUER !



A.S.O. 2025 - © GETTY IMAGES



Maéva Paret-Peintre, diététicienne : « Ne rien interdire »

Pas de régime pour les coureurs cyclistes, mais beaucoup de protéines et de glucides, et peu de fibres : l'alimentation est un facteur clé dans leur réussite. Décryptage avec Maéva Paret-Peintre, diététicienne installée dans le Cantal.

Dans la famille Paret-Peintre, je demande l'aîné, Aurélien, coureur cycliste professionnel chez Decathlon CMA CGM, et le petit dernier, Valentin, coureur cycliste professionnel chez Soudal Quick-Step. Deux têtes d'affiche du deux-roues tricolore qui ont percé au plus haut niveau, et qui ont pédalé durant leurs jeunes années savoyardes aux côtés de leur sœur, Maéva. La fratrie démarre son histoire commune dans le club d'Annemasse, encouragée par leur papa, féru de vélo. « Je pense qu'on pédalait avant même de savoir marcher ! » La discipline est exigeante, les frères et la sœur s'accrochent et même la (courte) pratique du handball ne détournera pas Maéva de la Petite reine : « Je suis quelqu'un qui bouge beaucoup. Le vélo a toujours eu une place importante ». Et même à Saint-Étienne, où elle suit des études en diététique, elle s'arrange pour continuer à progresser et passer son BTS. « Je m'entraînais seule mais j'ai pu concilier sport et études. »

Alors que son frère aîné rejoint le centre de formation d'AG2R La Mondiale à Chambéry, la question se pose de savoir si la jeune Maéva, au profil de sprinteuse, veut l'imiter « La réponse a vite été non. À l'époque, les femmes ne pouvaient pas gagner leur vie en ne faisant que du vélo. Et je ne voulais pas rentrer dans un système vélo, vélo, vélo. Je cherchais un équilibre stable et ce n'est pas quelque chose dans lequel je me serais épanouie. »

2019 sera sa dernière saison sur un vélo : « Je rentrais dans la vie active, et je n'avais pas envie de continuer dans le système amateur. » Elle approfondit sa formation avec un diplôme universitaire à Aix-Marseille passé à distance et monte son auto-entreprise. En 2021, elle passe six semaines en stage au centre hospitalier de Mauriac. Et c'est sur un vélo qu'elle rencontre son conjoint, paysagiste.



Maéva Paret-Peintre, diététicienne.

« Je n'ai jamais eu aucun souci pour bouger, donc je suis venue m'installer ici », plus précisément au Vigean, à quelques kilomètres seulement de la ville sous-préfecture, mais à des centaines de kilomètres du QG de l'équipe Decathlon CMA CGM, à qui elle consacre « 95 % de mon temps », soit comme diététicienne, soit comme cuisinière. Du coup, « je suis très souvent en déplacement avec eux mais je ne serai pas sur le Tour de France cette année ». Tout est cuisiné sur place par un staff d'une dizaine de personnes pour la trentaine de coureurs de chez Decathlon. « Ils mangent tous la même chose, on s'adapte seulement s'il y a un régime spécifique. Il n'y a pas de poids idéal, ça se joue sur les quantités. La difficulté, c'est d'arriver à compenser tout ce qu'ils dépensent. » Et avoir été cycliste aide Maéva Paret-Peintre : « On sait ce que c'est que le vélo, les efforts que ça demande. »

Des pâtes, des pâtes et encore des pâtes !

Alors, quoi mettre dans les assiettes des cyclistes pour qu'ils soient performants ? « Beaucoup de glucides !, répond sans hésiter Maéva Paret-Peintre, 26 ans. Et des féculents, du riz, des pâtes. On propose aussi beaucoup de gâteaux pour la collation post-course. » L'apport en protéines se fait via la viande blanche (poulet, dinde), les œufs, avec l'omelette de rigueur au petit-déjeuner. Et les lé-

gumes ? « Un peu mais c'est très riche en fibres donc difficile à digérer », précise la spécialiste, qui rappelle que « nous n'interdisons rien. On limite juste certains produits. Le but est de se faire plaisir en mangeant. Ils sont pesés en début d'année, après ils savent très bien ce qu'ils ont à faire. »

Quant à la polémique sur le cadmium, la diététicienne la balaie d'un revers de main : « Il n'y a pas vraiment d'études scientifiques fiables sur le sujet. On fait attention à la santé de nos coureurs, on parle plutôt du sucre contenu dans les gels ou les barres. Quand on aura plus de recul, on envisagera de faire autrement. Mais ils restent très friands des pâtes, qui pèsent 75 % des glucides qu'ils mangent. Quand on leur propose du riz, ils veulent rester sur des pâtes, même si ce n'est pas pâtes et poulet tous les jours ! » La preuve ? Sur les Strade blanche 2026, la nutritionniste avait préparé des carottes râpées avec du houmous de pois chiches, des courgettes-cabillaud-pâtes et du fromage blanc au coulis de framboise, ce qui avait plutôt bien réussi à un certain Paul Seixas, qui avait fini deuxième, derrière Tadej Pogacar...

Maéva Paret-Peintre reste très vigilante également à l'hydratation des cyclistes. « Ils perdent beaucoup d'eau sur le vélo. Le soir, c'est soupe pour se réhydrater. » En course, l'eau est mélangée à de la poudre d'efforts, « plus ou moins concentrée en glucides. Un bidon de 500 ml contient entre 30 et 90 g de glucides ». À Paris-Roubaix par exemple, les coureurs boivent un bidon par heure minimum. Sur le Tour de France, les étapes sont tellement dures, ça va tellement vite, qu'ils n'ont pas le temps de manger. « Ou alors des barres ou des gels, qui font 40 g de glucides ». Ce « régime » glucidique est aussi adapté selon la météo, la chaleur contribuant plus fortement à la déshydratation.

Marie Varnieu



CANTAL'ENVIE D'UNE ÉTAPE GOURMANDE





Comité régional : découvrir « l'envers du décor »

À 26 ans, Lilian Couillez a été élu président du comité régional de cyclisme Auvergne-Rhône-Alpes avec l'envie de continuer à démocratiser la pratique.

De Dunkerque, là où il est né, Lilian Couillez ne garde que peu de souvenirs. Tout le contraire du Cantal, où il est arrivé à l'âge de 2 ans, à la faveur de la mutation de ses parents enseignants. Le Tour de France passe par Saint-Flour en 2014. « À 3 km de chez nous, à Tanavelle », se rappelle le petit garçon qui, le même été, enlève les petites roues de son vélo. À 11 ans, il prend sa première licence au club de Saint-Flour, « J'ai essayé d'imiter mon frère : tennis, équitation, mais ça n'a pas duré longtemps ! » L'ado n'est pas fan de vitesse, il préfère les ascensions et en même temps, « il n'y avait pas trop le choix chez nous ! C'est le terrain sur lequel je suis le plus à l'aise ».

Lilian Couillez accroche à son palmarès le grand prix de Saint-Flour en benjamin et minime. Mais sa victoire la plus marquante, c'était en 2014, avec le titre de champion d'Auvergne à Lavoûte-Chilhac, en Haute-Loire. « L'une de ces journées où rien ne peut vous arriver ! »

En parallèle, Lilian Couillez prend des responsabilités au club sanflorain, comme webmaster d'abord. « À la fin de mes courses, je prenais mon caméscope pour filmer les autres. J'ai toujours aimé l'envers du décor. » Puis en tant qu'arbitre, « pour être au cœur des épreuves ». Speaker est venu naturellement : « J'ai toujours été à l'aise à l'oral. » Cette nouvelle aventure l'emmène du tour du Cantal cadet au championnat du Monde, sur l'illustre piste de Saint-Quentin en Yvelines.

À 18 ans, avec la fusion des régions, il s'engage sur la liste du comité régional. « J'étais le petit dernier ! Mon nom a été



Lilian Couillez a succédé à Christelle Rey à la tête du comité.

soufflé par René Pouget, président du comité cantalien, dont je suis proche. » Les responsabilités augmentent avec la prise de la direction de la commission cyclisme sur piste. En parallèle, le Cantalien étudie à Sciences po Lyon, qui n'est pas bien loin du siège du comité régional, à Bourgoin Jallieu, dans l'Isère. Il délaisse la compétition, « je commençais à plafonner », est à l'arrêt forcé après un accident de la circulation... à vélo, et une opération du genou. En 2021, le comité est reconduit et en 2024, la succession se prépare. « Christelle Rey se posait des questions sur son avenir à la tête du comité. J'étais prêt à passer le cap. » Avec une seconde liste face à lui, Lilian Couillez, désormais directeur d'un réseau dans le soutien scolaire à Lyon, est élu en janvier 2025, en axant sa campagne sur une « modernisation des outils et avec un enjeu clair de simplification » et la volonté de donner « plus d'autonomie aux commissions régionales pour avoir une structure plus facilement gouvernable ». Le Cantalien veut aussi un comité « capable d'aller sur de nouveaux sujets. On croit beaucoup au tourisme à vélo par exemple ou au déploiement du « Savoir rouler à vélo » dans les écoles ». Le micro ne sert plus beaucoup, uniquement sur des épreuves de niveau international comme le tour du Jura, la classique des Alpes junior,... Mais l'emploi du temps n'en est pas moins allégé et avec le passage du Tour dans la région, la suite s'annonce encore chargée !

Marie Varnieu

“ Tour de France dans le Cantal : « C'est fou ! »

En tant que Cantalien et président du comité régional, Lilian Couillez trouve ça « complètement fou ce focus sur le département ! L'étape va faire le tour du Cantal, d'Aurillac à la Châtaigneraie, en passant par le Lioran et le col de la Griffoul. Et ce 14 juillet va contenter tout le monde ». Cette journée festive sera l'occasion de mettre en avant « l'énorme capacité d'accueil et d'organisation des clubs du comité. Il ne faut pas que ce soit un one shot. Nous avons des épreuves qui parlent d'elles-mêmes avec le tour du Cantal cadet, l'une des rares épreuves en ligne, comme les grands, proposées aux 15-16 ans. La Semaine cantalienne est aussi un bel exemple de coordination entre les clubs ». Des épreuves phares qui permettent de garder des forts potentiels au pays, au moins pour un temps. « Nous souffrons d'être excentrés, c'est dur de casser les frontières. Nous avons un problème de densité sur les courses locales mais les clubs jouent le jeu pour proposer de quoi en avoir sous la pédale. »



113^e ÉDITION
TOUR de
france
4-26 JUILLET 2026

**SUIVEZ EN DIRECT
LE TOUR DE FRANCE**
sur **france.tv**



A.S.O. 2026 - © CHARLY LOPEZ



EN DIRECT SUR
france.tv


letour.fr


APPLICATION OFFICIELLE
presented by ŠKODA


CLUB

RÉSEAUX SOCIAUX

 @LeTour
@letourdefrance

PARCOURS, SUIVI LIVE, RÉSULTATS, CLASSEMENTS,
ARTICLES, DATA, VIDÉOS ET CONSEILS POUR VENIR



L'Union Cycliste Lubersacoise, un club en pleine expansion

Ils sont 45 à dévaler les routes corrèziennes en deux roues par tous les temps. De 11 à 75 ans, les licenciés du club de vélo de Lubersac partagent la passion du vélo.



Le club compte 45 licenciés, dont 15 de plus en seulement deux ans.

Depuis sa fondation en 1980, l'Union Cycliste Lubersacoise (UCL) constitue une boussole pour nombre de passionnés de vélos. Le club, qui compte aujourd'hui 45 membres dont trois femmes, allant des plus jeunes, âgés de 11 ans, aux seniors de 75 ans, n'en finit pas de croître. Affilié à l'Ufolep*, l'UCL a accueilli quinze nouveaux membres en deux ans. « Le vélo ici, c'est bien plus qu'un sport, c'est une aventure humaine. On vient pour se vider la tête, oublier les soucis de la journée et se surpasser », souligne un membre, illustrant la convivialité qui caractérise l'UCL.

En rouge et jaune

« Chaque coup de pédale, chaque goutte de sueur compte. Aujourd'hui, nous ne célébrons pas seulement nos performances, mais surtout notre camaraderie, notre amour du vélo et cette belle aventure collective que nous vivons au quotidien », indiquait récemment Jean-Luc Masdupuy, co-président du club, lors d'une remise de maillot. Les coureurs roulent en rouge et jaune aux couleurs de la ville située au nord-ouest de la Corrèze, à proximité de la Haute-Vienne.

Un modèle économique solidaire

Un aspect remarquable de l'UCL est son modèle économique : chaque membre reçoit gratuitement un maillot et un cuissard, entièrement financés par des partenaires locaux. Cette initiative permet d'alléger les coûts pour les licenciés et de renforcer le sentiment d'appartenance. « Rejoindre l'UCL, c'est comme trouver une deuxième famille. Entre les sorties, les cafés post-entraîne-

ment et les fous rires, le temps file sans qu'on s'en rende compte. Ici, on se sent tout de suite à l'aise, quel que soit son niveau » décrit Marine, une nouvelle adhérente. Un membre, depuis 30 ans, confirme l'importance des liens créés au sein du club : « Peu importe que l'on soit débutant ou confirmé, ici, on partage la route, les défis et les moments de vie. Le maillot, c'est bien plus qu'un vêtement : c'est le symbole de notre union et de notre passion commune ». Le vélo, à l'UCL, « c'est une école de vie. On y apprend la persévérance, le respect et la solidarité. Et surtout, on y crée des amitiés qui durent bien au-delà des sorties » ajoute un autre.

L'UCL et le Tour de France 2026

L'année 2026 sera exceptionnelle pour le cyclisme en Corrèze. Pour la première fois, la région accueillera une étape complète du Tour de France le dimanche 12 juillet 2026 : Malemort-Ussel, un parcours de 185 km avec 3 300 m de dénivelé, traversant des paysages à couper le souffle.

Pour les membres de l'UCL, c'est une occasion en or de rouler sur les traces des champions. Le 31 mai dernier, cinq d'entre eux ont parcouru avec enthousiasme les 185 km comme les pros... « Pouvoir rouler sur les traces des champions, chez nous, en Corrèze, c'est quelque chose d'incroyable », affirme Maria.

Anne Brugeaud

*L'Union française des œuvres laïques d'éducation physique a été créée en 1928 au sein de la Ligue de l'enseignement, mouvement d'éducation populaire. C'est la première fédération sportive multi-sports affiliée de France, agréée par le ministère des Sports.





250

COÉQUIPIERS,

1 SEULE ÉQUIPE!

E. Leclerc



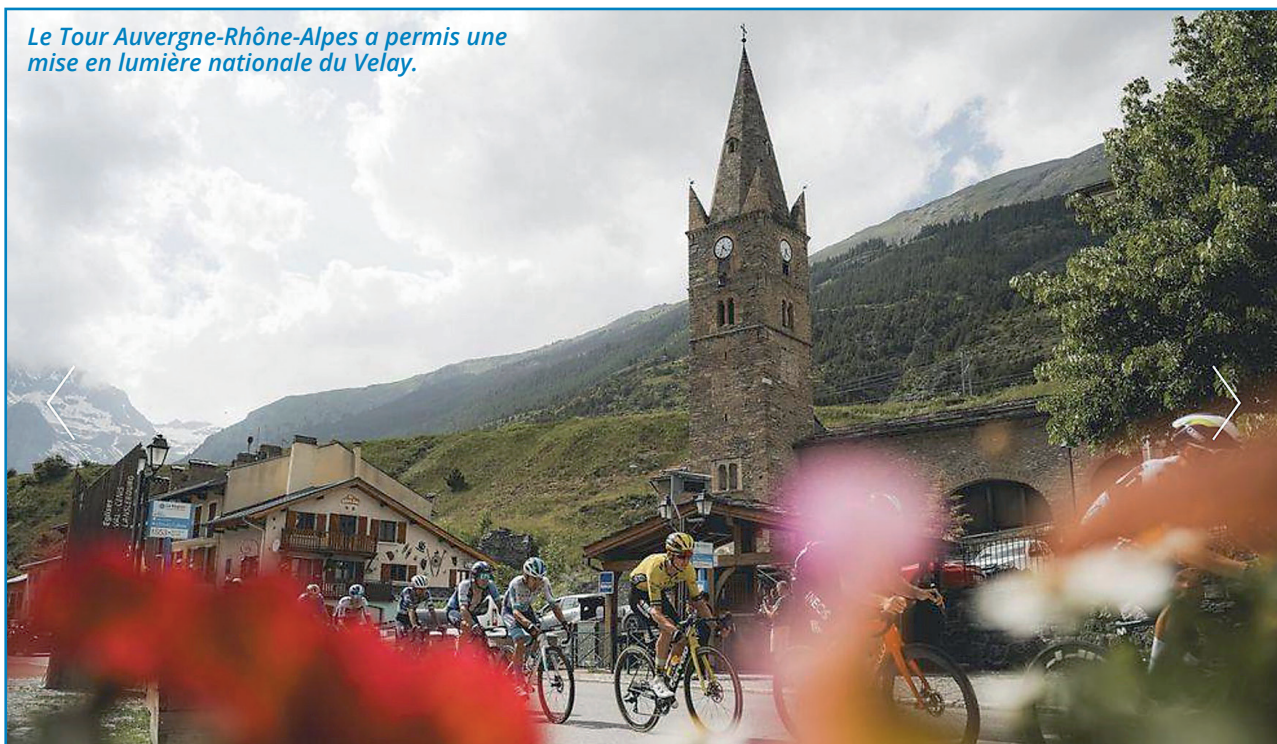
Aurillac
- DEPUIS 1983 -



Le Tour d'Auvergne-Rhône-Alpes est passé par la Haute-Loire

Cette année, les routes de la Haute-Loire ne seront pas empruntées par la mythique course du Tour de France. En revanche, une partie du territoire a été traversé par le Tour Auvergne-Rhône-Alpes les 8 et 10 juin derniers. Une répétition générale en espérant recevoir la Grande Boucle l'an prochain.

Le Tour Auvergne-Rhône-Alpes a permis une mise en lumière nationale du Velay.



©ASO/Tony Esnault

Mid-juin, la Haute-Loire a accueilli le Critérium du Dauphiné renommé en 2026 « *Tour Auvergne-Rhône-Alpes* ». Cette célèbre course, qui a rassemblé plus de 1,1 million de téléspectateurs en 2025, était un avant-goût, avant de recevoir le graal avec le Tour de France en 2027.

Le premier Tour Auvergne-Rhône-Alpes a exploré les routes de sa région d'accueil sur quelque 1 200 km de course entre Vizille, qui accueillait le départ dimanche 7 juin 2026, et le plateau de Solaison, où les vainqueurs ont été consacrés une semaine plus tard. Huit étapes faites de terrains et de défis variés pour mettre à l'épreuve les coureurs, qu'ils soient baroudeurs, sprinteurs, spécialistes des contre-la-montre par équipe ou de la course en montagne. L'épreuve est arrivée au Puy-en-Velay le 8 juin en provenance de Saint-Martin-le-Vinoux (38) avec un passage à Yssingeaux, Saint-Paulien, Saint-Vidal. Elle était de retour le mercredi 10 juin pour un départ en direction de Montrond-les-Bains. Le peloton a pris la direction de la Loire en passant par Saint-Geneyss près St Paulien ou encore Craponne-sur-Arzon.

Le Tour Auvergne-Rhône-Alpes a permis une mise en lumière nationale du Velay sur France TV dont une heure de direct et une couverture médiatique de plus de 40 journalistes.

Véronique Gruber



Pédalez plus loin. Récupérez plus vite.

Spa à partir de
2990€^{TTC}

Venez visiter notre
showroom à Aurillac

6 avenue Georges Pompidou
15000 Aurillac
04.86.68.80.10
contact@spa-alina.com






AURILLAC
AGGLO

unique - multiple - ensemble

Stabus

PRENEZ *la* navette ESTIVALE

VIVEZ L'ÉTÉ DE LAC
EN MONTAGNE

Lignes estivales

**Mandailles-Saint-Julien
Puech des Ouilhes**

du 4 juillet au 31 août

7 jours/7,

Correspondance avec les Lignes du Volcan

www.stabus.fr



À Mauriac, le cyclisme se construit dès le plus jeune âge

Fort d'une longue histoire et d'un encadrement structuré, le Vélo club de Mauriac place l'école de cyclisme au cœur de son projet, avec une pratique adaptée à tous les âges et tournée vers la compétition.

À Mauriac, le vélo ne relève pas seulement d'une pratique sportive : il s'inscrit dans une véritable culture locale, portée depuis plus de 70 ans par le Vélo club de Mauriac (VCM). Sous la présidence de Michel Vialanet, le club perpétue une tradition tout en s'adaptant aux exigences contemporaines de la formation et de la compétition auprès de jeunes cyclistes.

Fondé au début des années 1950, le VCM a connu un tournant décisif au début des années 1980, période marquant un nouvel essor structurant. Aujourd'hui, une dizaine de dirigeants assurent le fonctionnement du club, dont l'activité repose principalement sur son école de cyclisme. Chaque samedi, hors vacances scolaires, les jeunes licenciés se retrouvent pour des séances d'entraînement organisées en toutes saisons.

Affilié à la fois à la Fédération française de cyclisme et à l'Ufolep, le club propose une pratique polyvalente et progressive. « Sur route quand le météo le permet, dans les chemins et les bois en VTT durant l'hiver, et en cas de conditions vraiment difficiles, en salle à la Halle des sports de Mauriac avec des

jeux d'adresse, comme des parcours avec quilles et obstacles », précise Michel Vialanet.

Adapté à chaque tranche d'âge

Dès la fin mars, la dynamique bascule vers la compétition. Les jeunes coureurs du club participent à un calendrier d'épreuves, principalement programmées dans le département mais aussi dans les territoires voisins ou à l'échelle régionale. Le volume d'engagement varie selon les catégories : les plus jeunes prennent part à une dizaine de courses dans la saison, tandis que les plus expérimentés peuvent participer à une trentaine d'épreuves.

Laurent Fara, responsable de l'école de cyclisme, insiste sur la dimension globale de l'apprentissage : « L'idée, c'est de leur apprendre le vélo dans toutes ses dimensions : affronter les côtes, respecter le code de la route, adopter une bonne position, maîtriser le matériel, mais aussi découvrir la compétition avec des exercices comme les sprints. » Les parcours proposés sont adaptés à chaque tranche d'âge, des U9 aux U15, avec des distances comprises entre 20 et

60 km. Les plus jeunes bénéficient de circuits allégés, tandis que les catégories supérieures évoluent sur des tracés plus techniques. Au-delà, chez les plus de 17 ans, l'approche devient plus spécialisée, notamment pour les deux U19 du club - un garçon et une fille - encadrés par Louis Brugère.

Le terrain de jeu évolue également. Lors de certaines sorties, les jeunes cyclistes empruntent désormais le dernier tronçon aménagé de la voie verte entre Mauriac et Vendes, incluant le passage du tunnel d'Embrassac, apportant une dimension à la fois ludique, sûre et technique aux entraînements.

Transmission intergénérationnelle

En tout, l'encadrement repose sur une équipe de six coaches, dont certains sont issus du club. À 21 ans, Elya Fajoux incarne cette transmission intergénérationnelle. Pratiquante dès l'âge de 4 ans au VCM, elle encadre aujourd'hui les plus jeunes : « On leur apprend à rester attentifs sur la route, à rouler en groupe, à adopter les bons réflexes. » Une continuité qui illustre la capacité du club à former non seulement

Départ pour l'entraînement avec une forte mobilisation des inscrits à l'école de cyclisme de Mauriac et leurs encadrants.



des cyclistes, mais aussi de futurs encadrants.

Du côté des adhérents, les profils sont variés. Justin, 18 ans, licencié depuis quatre ans, met en avant la régularité des entraînements du samedi matin : « *C'est idéal pour concilier les études et le sport.* » Il souligne également les bénéfices personnels de la pratique : « *Le sport permet de se libérer l'esprit et pousse à se dépasser, notamment en compétition.* »

Vive les côtes !

À ses côtés, Tom, 9 ans et demi, représente la relève. Originaire de Moussages, il fait partie des nouveaux licenciés de la saison. Après une première expérience en VTT, il s'oriente désormais vers la route. « *Je regardais les courses avec mon papi, mes oncles en faisaient aussi, ça m'a donné envie.* » Et lorsqu'on l'interroge sur ses préférences, la réponse

est sans détour : « *Les côtes !* » Un goût de l'effort déjà affirmé pour ce jeune coureur, qui participe à ses premières épreuves locales, notamment à Chalvignac ou Drugeac. Ainsi, grâce à son organisation structurée, son encadrement qualifié et son ancrage territorial, le Vélo club de Mauriac poursuit son développement en cultivant une approche exigeante et accessible du cyclisme. Une école de rigueur et de passion, où se construit, année après année, la relève du peloton.

Renaud Saint-André



Le jeune Tom, neuf ans et demi, et une forte détermination.

Contacts VCM

Le siège du Vélo club de Mauriac est situé 40 av. Charles-Périé. Le président, Michel Vialanet, est joignable au 07 77 06 11 64. Le représentant Ufolep est Laurent Fara. On peut aussi adresser un courriel à : veloclubdemauriac@gmail.com

cantal
auvergne

1858M **le lioran** STATION cantal

OUVERT DU 14 AU 17 MAI

DU 23 AU 25 MAI

ET DU 13 JUIN AU 13 SEPTEMBRE

RANDO, VTT
TÉLÉPHÉRIQUE
TYROLIENNE
BIKE PARK
TÉLÉSIÈGES
DÉVAL'LUGE
MINI GOLF
VOL EN IMMERSION



Pierre-Loup Auriacombe : plus d'un engagement dans la roue

Le 14 juillet prochain, Pierre-Loup Auriacombe sait exactement où il sera à 11h45 : à l'intersection de la D601 et de la D51, près de la ferme familiale. Une occasion rêvée pour l'étudiant cycliste engagé.

Pour la première fois, le Tour de France, l'épreuve reine du circuit international, passera à quelques centaines de mètres de la ferme et de la maison familiales, entre Marcolès et Sansac-Veinazès. Une gageure pour ce passionné de cyclisme, de vaches et de génétique prim'holstein, à la vocation également citoyenne.

Ses premières armes sportives, c'est pourtant sur les terrains de l'ovalie que le jeune homme, actuellement étudiant en BTS Métier de l'élevage à Brioude-Bonnefont, les exerce. « C'est quand j'ai commencé à devenir bon au rugby que j'ai décidé de me mettre sérieusement au vélo », sourit-il. Licencié au RC Arpajon-Veinazès pendant six ans au poste d'ailier, centre ou arrière, il est approché un jour par le président du VC Maurs qui souhaite monter une équipe de jeunes. « Même si je me plaisais au rugby, que j'y avais une super bande de copains, j'ai dit oui, j'aimais bien aussi rouler », relate Pierre-Loup qui n'a alors que 15 ans. Les premiers temps, il cumule plaquages et courses cyclistes le même week-end avant de comprendre qu'il lui faut faire un choix. Ce sera le vélo.

Bidard et Seixas en modèles

Au lycée agricole Pompidou d'Aurillac, il intègre la section cycliste avec des plans d'entraînement et un encadrement pointus et s'aligne sur ses premières courses. C'est là qu'il croise aussi la route d'un ancien de la section, François Bidard, passé pro chez Cofidis, avant de s'installer sur la ferme familiale laitière normande. Une vraie source d'inspiration pour le jeune Cantalien.

Il croise aussi celle d'un certain... Paul Seixas, aujourd'hui sous les feux médiatiques : « J'ai couru avec lui au Tour du Cantal cadets, il était aussi venu au critérium de Marcolès, à une course à Lafeuillade... mais il ne s'en souvient sûrement pas ! À l'époque il aurait dû courir en cadet 2^e année, mais il était surclassé en seniors et il avait terminé 2^e ! Il était déjà impressionnant » relève, admiratif, l'étudiant qui en a fait l'un de ses modèles aux côtés de l'incontournable Pogacar.

Pierre-Loup se découvre un profil de baroudeur et progresse rapidement. « Sur le sprint, ce n'est pas la peine, et en montagne, je suis limite ; il me faut donc prendre la bonne échappée et essayer d'aller jusqu'au bout. L'an dernier, ça a marché deux fois », affiche le licencié maursois, qui s'est ainsi imposé en 2025 au championnat du Cantal Access à Saint-Saury et sur une cyclo sportive à Naucelles.

La bonne échappée

Son meilleur résultat, sur les 23 courses qu'il a enchaînées la saison dernière, c'est de s'être hissé dans le Top 25 du général au National junior. Un palmarès qu'il aurait pu encore garnir sans une chute, bénigne, à



Cycliste et élevage : bien en selle et dans ses (futurs) bottes.

50 mètres de l'arrivée du Prix des commerçants de Lescudilliers-Vialenc. « On était sorti en échappée avec un collègue de la section, on s'entendait bien, on prenait chacun le relais, on avait mis 2 km aux suivants et puis à un rond-point, mon pneu a chassé, j'ai chuté... et j'ai fini à pied mais j'ai sauvé ma deuxième place ! » sourit le compétiteur.

Cette saison 2026 a démarré sous d'autres auspices : à Brioude, Pierre-Loup n'a pas encore trouvé de collègue de route et ses études lui ont laissé moins de temps pour s'entraîner même s'il essaie de rouler entre 8 et 12 heures par semaine, hiver compris, pour 250 à 320 km avalés.

Depuis septembre, le jeune homme a aussi endossé une nouvelle casquette, celle d'entraîneur des petits au VC Maurs, recruté en service civique par le club. « En tant qu'étudiant, c'est une aide financière appréciable et puis je suis content d'entraîner les petits, que ce soit les U10, les U17 ou les U15, selon les besoins », confie-t-il. Voilà pour le programme du samedi, celui du dimanche est consacré aux courses, avec déjà plusieurs cases cochées en lien avec le club comme le Grand prix Groupama à Saint-Julien-de-Toursac. « Je fais un peu week-end par week-end selon ce qu'il y a de prévu sur la ferme aussi », précise celui qui s'implique davantage sur l'exploitation laitière de ses parents avec l'objectif de s'installer d'ici quelques années (lire encadré). Selon le travail de la ferme mais aussi de ses nouvelles obligations de conseiller municipal.

Etudiant, entraîneur, élu

Pierre-Loup Auriacombe n'a en effet pas hésité quand Yvain Rouchaud, son ancien prof de maths installé récemment sur la commune de Sansac-Veinazès, lui a proposé d'intégrer sa liste. « Elu municipal, je m'étais dit qu'un jour je le serai, l'engagement ça m'a toujours plu, à l'école j'étais toujours candidat pour être délégué de classe. M'engager aujourd'hui à la mairie, c'était important pour



moi afin de porter la voix de jeunes agriculteurs dans une commune rurale comme Sansac », expose l'élu local de 19 ans, qui siège aux côtés de sa mère, deuxième adjointe. Ses multiples casquettes et son agenda chargé supposent une parfaite organisation pour l'étudiant.

La suite ? « Je dois progresser sur le sprint et gagner de belles courses », affiche le cycliste, conscient d'un niveau de plus en plus relevé sur des épreuves à plus de 40 km/h de moyenne. Aller plus loin ou plus haut dans une carrière cycliste ? Pierre-Loup garde les pieds sur terre et sa lucidité : « Aujourd'hui cela demande des sacrifices importants », estime-t-il... et ses projets professionnels sont ailleurs, dans la production laitière.

Patricia Olivieri

LA MAISON DE LA SALERS

Un site 100% dédié à la vache emblématique du Cantal
La vache Salers !

Musée - Dégustation
Boutique - Animations
Jeu de Piste Digital

À 4km de Salers

Domaine du Fau - 15140 Saint-Bonnet-de-Salers
04 71 40 54 00 - www.maisondelasalers.fr

Un futur JA qui roule pour la prim'holstein

Après un bac STAV au lycée Pompidou (Aurillac) et à l'issue de son BTS, Pierre-Loup Auriacombe souhaite suivre une licence bovins lait en alternance à Bernussou (Aveyron) avant de s'installer sur l'exploitation laitière familiale. Un peu moins de 70 vaches y sont traitées (traite robotisée), 30 prim'holstein, une dizaine de montbéliarde, le reste en croisement pour une production de 790 kl en 2025. Le Gaec tend vers une race unique, la PH, sous l'impulsion de Pierre-Loup. « C'est une belle vache, qui fait un peu plus de lait, mais surtout techniquement, c'est la plus avancée » affiche le futur éleveur. « M'installer, ça me fait quand même un peu peur compte tenu de la volatilité du prix du lait et des charges, on n'a aucune visibilité », confie-t-il. Le changement climatique est une autre préoccupation même si ici, à Bramarie, on n'a jamais ensilé aussi tôt que ce printemps : le 11 avril. Agriculteur, chef d'exploitation... Pierre-Loup se projette lui comme « éleveur laitier, d'abord pour la relation à l'animal mais aussi parce que ce sera ma source de revenu et si on veut s'occuper des bêtes comme il faut, il faut suivre le troupeau, prendre le temps d'analyser les données du troupeau... » Un futur éleveur déjà révolté de constater dans les rayons des supermarchés de la crème estampillée « origine UE » et le poids des importations.

CET ÉTÉ ?
ON RESTE
BIIEEEENNNNNN
AU FRAIS !

Jaune MARCEL

APÉRITIF ANISE
Jaune MARCEL

PASTIS AUVERGNAT
INGRÉDIENTS NATURELS
100cl 45% vol.

SCANNEZ-MOI

04 73 77 85 04

DISTILLERIE DES VOLCANS D'Auvergne

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION



Les agriculteurs aiment le Tour

La FNSEA est pleinement impliquée dans le Tour de France. Une formidable occasion pour communiquer sur l'agriculture, ses métiers et sur celles et ceux qui le font, avec en point d'orgue la réalisation de fresques géantes.

Lorsque Jean-Michel Lemétayer alors président de la FNSEA a lancé le partenariat « *Les agriculteurs aiment le Tour* » avec Amaury Sport Organisation (ASO), société organisatrice du Tour de France, il y avait évidemment l'ambition de décupler l'écho donné à l'agriculture.

En effet, d'un point de vue médiatique, le Tour de France est la plus grosse épreuve sportive après les JO et la Coupe du monde de foot. Le Tour passionne pour son côté sportif mais aussi pour les paysages qui le traversent. C'est pourquoi, chaque année, la FNSEA transmet aux commentateurs de France Télévision et aux 2 000 journalistes présents, un carnet de route, en forme de panorama de l'agriculture des départements parcourus. L'occasion, sur chaque étape, de valoriser les produits du territoire.

Dans la caravane

Depuis quelques années, la FNSEA a intégré la caravane du Tour avec deux véhicules de promotion pour valoriser les métiers de l'agriculture, les animaux, les produits... Dans les villes départ ou arrivée d'étape, les FDSEA se mobilisent pour organiser des villages emploi et agriculture... autour du slogan « *Ma nature, mon futur, l'agriculture* ».

Agriculture et cyclisme : des valeurs en partage

Le grand attachement du patron du Tour, Christian Prudhomme, aux gens de la terre, est un plus indéniable dans le partenariat avec la FNSEA. Agriculteurs et coureurs partagent les mêmes valeurs : le travail, l'acharnement, une forme de résilience aussi. La réalisation des fresques mobilise toute une équipe d'agriculteurs à une période de l'an-



La fresque réalisée par les agriculteurs de la Loire lors du passage du Tour de France en 2024 a été distinguée par le prix Raymond Poulidor.

née où les travaux dans les champs sont nombreux entre les fenaisons et les moissons. Leur investissement est à ce titre à saluer. Chaque année, le niveau monte pour ces œuvres qui doivent occuper l'équivalent de la moitié d'un terrain de foot, être animées et réalisées à partir de matériaux recyclables. Les organisateurs y sont très attachés. La directrice du Tour féminin, Marion Rousse a d'ailleurs récemment intégré le jury des fresques.

Sophie Chatenet

NOUVEAU
ISUZU 2.2L DIESEL / 164cv
MAXFORCE

DECouvrez LE EN CONCESSION !

ISUZU



WWW.TRANS-4X4.COM



L'AMOUR
-BOEUF

Un peu,
beaucoup,
passionnément.

L'Amour Bœuf, c'est une histoire d'amour bien française. Celle qui se vit avec le cœur, les mains... et la fierté du vrai. Parce qu'ici, on ne parle pas d'un produit, mais d'un lien entre ceux qui élèvent, préparent et savourent.

♥ L'AMOUR BŒUF,

c'est une histoire collective, simple et sincère qui fédère autour d'une même passion.

♥ L'AMOUR BŒUF

c'est l'amour du goût, celui d'une viande de qualité, nourrissante, issue d'un élevage respectueux. Un plaisir qui parle autant au ventre qu'à la conscience.

♥ L'AMOUR BŒUF

c'est un cri du cœur pour celles et ceux qui font la viande. C'est une fierté partagée, celle d'une France qui revendique ses savoir-faire et son goût du vrai.

♥ L'AMOUR BŒUF

C'est aussi une campagne puissante pour fédérer celles et ceux qui font la viande de bœuf. Elle se déploie tout au long de l'année à travers :

- > Un dispositif TV puissant.
- > Une websérie originale animée par Loïc Ballet, à la rencontre des acteurs de la filière en France.
- > Un dispositif d'influence avec des personnalités populaires pour raconter toutes les manières d'aimer le bœuf.
- > Une présence forte en points de vente, lieux de rencontre entre le savoir-faire boucher et les consommateurs.

L'Amour Bœuf, c'est une passion qui nous relie, du pré à l'assiette, et qui fait battre le cœur de tout un pays.



Victor Louergue, futur roi de la petite reine

Victor Louergue a grandi à Saint-Michel-de-Veisse, en Creuse. À seulement 21 ans, il s'impose déjà comme l'un des grands espoirs du cyclisme français. Entretien avec celui dont les racines agricoles ont façonné la trajectoire.

Quand vous étiez enfant en Creuse, rêviez-vous déjà de devenir coureur professionnel ou le vélo était-il simplement une passion parmi d'autres ?

Victor Louergue : Forcément, en regardant le vélo à la télévision, j'espérais un jour pouvoir faire la même chose, mais ce n'était pas un rêve en soi. Quand j'ai commencé le vélo, à aucun moment je ne pensais pouvoir réussir à en faire mon métier ; je faisais simplement du vélo par passion.

Quel élève étiez-vous au collège et au lycée ? Étiez-vous déjà aussi déterminé dans les études que dans le sport ?

V.L. : J'ai toujours aimé découvrir et apprendre plein de choses. Au collège et au lycée, j'essayais donc d'être assez assidu, même si cela devenait de plus en plus compliqué avec les entraînements... J'ai un esprit de compétition : même à l'école, je voulais toujours « être parmi les meilleurs ».

Comment avez-vous réussi à concilier scolarité, entraînements et compétitions pendant vos années de formation ?

V.L. : Au lycée, je faisais partie du centre d'entraînement de Creuse Oxygène. J'avais donc la possibilité d'aménager mes horaires pour les entraînements et les compétitions.

Y a-t-il eu un moment précis où vous vous êtes dit : « Je peux réellement devenir professionnel » ?

V.L. : Il n'y a pas eu un moment précis. C'est plutôt au fil de ma progression et de mes résultats que je me suis dit que cela pouvait devenir possible... Même s'il y a eu, à la fin de la saison 2024, un moment où mon entraîneur et mes directeurs sportifs m'ont fait comprendre que je pourrais devenir professionnel.

Dans un parcours sportif, il y a souvent des périodes de doute. Avez-vous connu des moments difficiles ou des remises en question durant votre jeunesse ?

V.L. : Forcément, ce n'est jamais facile et il y a souvent des périodes de remise en question. Les moments les plus compliqués arrivent souvent hors compétition, pendant l'hiver, lorsque l'on se demande : « Est-ce que je suis au niveau ? », « Où est-ce que je me situe par rapport aux autres ? »

Quelles sont les personnes qui ont le plus compté dans votre parcours, aussi bien sportivement qu'humainement ?

V.L. : Forcément, il y a l'entourage familial, qui est très important pour nous soutenir, encore plus dans les mauvais moments. Mais il y a aussi le cercle amical, essentiel pour parfois « déconnecter du vélo » et penser à autre chose afin de repartir du bon pied.

Vos parents agriculteurs ont-ils joué un rôle particulier dans votre manière d'aborder le travail, l'effort et la persévérance ?

V.L. : Je pense que oui. Le fait de voir et d'aider mes parents à la ferme, par tous les temps et sans horaires fixes, aide à persévérer sur le vélo, à l'entraînement comme en course, dans les moments difficiles.

Y a-t-il un entraîneur, un professeur ou une rencontre qui a été décisive dans votre évolution ?

V.L. : Ce n'est pas forcément une seule personne ; c'est plutôt l'enchaînement des rencontres depuis que je suis petit qui m'a aidé dans mon évolution.

Quand vous regardez votre parcours aujourd'hui, à qui pensez-vous en premier ?

V.L. : Je pense à moi, petit, regardant le Tour de France à la télévision avec de grands yeux, en ayant l'impression qu'être professionnel était impossible.

Pensez-vous que le fait d'avoir grandi dans un territoire rural vous a donné une forme de solidité ou de simplicité dans le milieu professionnel ?

V.L. : Je pense que oui, car venir d'un département rural n'est pas toujours simple lorsqu'il s'agit d'évoluer dans de grandes structures. Il faut donc s'en servir comme d'une force. D'ailleurs, certaines personnes ne connaissent même pas la Creuse, donc je suis fier de dire que je viens de ce département et j'essaie de donner envie aux gens de venir le découvrir.

Dans le peloton professionnel, parle-t-on parfois de vos origines creuses ou agricoles ?

V.L. : En tout cas, je suis fier de dire que je viens de la Creuse. Certaines personnes font parfois référence à Arnaud De Lie pour le côté agricole, puisqu'il vient lui aussi de ce milieu.



Victor Louergue, espoir du cyclisme creusois, à droite sur la photo.



Que gardez-vous aujourd'hui des valeurs apprises dans le monde rural ?

V.L. : Je sais que tout est possible, même lorsque l'on ne vient pas forcément d'une grande ville ou d'un grand département. Au contraire, dans les moments difficiles, il faut se servir de cela comme d'une force.

Quel regard le jeune garçon que vous étiez porterait-il sur votre parcours actuel ?

V.L. : Je pense que cela le ferait rêver : passer à la télévision, côtoyer des champions cyclistes, mais aussi tout donner pour atteindre mon plein potentiel.

Que souhaitez-vous transmettre aux jeunes de votre région qui hésitent parfois à croire en leurs ambitions ?

V.L. : Qu'il ne faut pas avoir peur et ne pas se dire : « Ce n'est pas possible parce que je viens de la Creuse. » Tout est possible, mais pour cela, il faut croire pleinement en soi et être entouré de personnes qui vous mettent en confiance et croient en vous.

Avec le recul, qu'est-ce qui compte le plus pour vous : les résultats sportifs ou le chemin humain parcouru ?

V.L. : Forcément, je suis un compétiteur dans l'âme, donc les résultats sportifs sont très importants pour moi. Mais je retiens aussi toutes les personnes qui aident à obtenir ces résultats, souvent des bénévoles qui croient parfois encore plus en vous que vous-même. Donc oui, je retiens surtout cela et je suis très reconnaissant envers toutes les personnes qui y contribuent.

Quand tout s'arrêtera un jour, comment aimeriez-vous que les gens de votre région se souviennent de vous ?

V.L. : Déjà, j'espère que cela s'arrêtera le plus tard possible. Mais j'aimerais que les gens se souviennent que j'ai toujours été fier d'être « un Creusois dans le peloton » et que je me suis toujours battu pour donner le meilleur de moi-même, car il ne faut jamais rien lâcher ni se fixer de limites...

*Propos recueillis par
Jennifer Goursaud*



Un avenir radieux

Formé dès son plus jeune âge au Vélo Club Aubussonnais (VCA), Victor Loulergue incarne l'avenir d'une nouvelle génération ambitieuse du cyclisme tricolore. Lors de son passage par Bourg-en-Bresse AIN Cyclisme, le puncheur-grimpeur a franchi un cap en 2025 avec plusieurs victoires marquantes chez les Espoirs, dont une étape de la prestigieuse Course de la Paix U23 sous le maillot de l'équipe de France. Ses performances régulières et son tempérament offensif lui ont ouvert les portes de la structure Groupama-FDJ, qu'il a rejointe cette année en tant que stagiaire professionnel avant d'intégrer pleinement la formation continentale en 2026.



LMA 1880

READY TO WORK

DU SILLON À L'ASCENSION: ÉQUIPÉS POUR DURER.

WWW.LMA1880.COM



Éric Boudet :

du champ à la route, une passion cycliste

Retraité depuis quatre ans à Villefranche d'Allier, Éric Boudet a troqué le rythme effréné de l'élevage de reproducteurs charolais contre celui des pédales. À 65 ans, il enfourche son vélo trois fois par semaine et aligne les courses chaque week-end, de mars à septembre.



© Eric Boudet

Eric Boudet lors de la course de Boussac Bourg dans la Creuse le 15 août 2025.

Des débuts sur un vélo rouge

« J'ai mis le doigt dedans très tôt », confie Éric Boudet à propos de sa passion née dans l'enfance et jamais éteinte. Tout commence à 12 ans, quand son frère Guy revient de Montluçon avec un vélo de course rouge, privé de sa roue arrière. Le jeune Éric le monte sur cale pour l'enfourcher. À 14 ans, grâce à ses premiers sous gagnés à aider son frère Roland à la ferme durant l'été, il s'offre son premier vélo de course, un Mercier, chez le marchand de cycles de Bézenet.

L'appel du club

Armé du bottin (Pages Jaunes), l'adolescent cherche à rejoindre le club cycliste de Commentry. Il trouve l'adresse d'un bar de la petite ville, point de ralliement des cyclistes. Le gérant l'oriente vers monsieur Gapany, président du club. « Je me souviens encore de la maison, route de La Celle. Il y a des moments et des images qui marquent. » Licence en poche, il intègre le VCC de Commentry, puis plus tard, un club de Montluçon. Mais le service militaire à l'époque, puis le travail en abattoir et la reprise de la ferme familiale en 1982 font passer le vélo au second plan.

Le retour aux sources

À 45 ans, l'agriculteur reprend la bicyclette « pour dé-

compresser, pour me changer les idées. Mes enfants avaient grandi ; je me suis octroyé plus de temps ». Il rejoint le club de Montmarault et reprend les courses. Depuis il a rallié celui de Commentry : « J'ai retrouvé mes premières amours. » Aujourd'hui, il parcourt 50 à 100 km à l'entraînement, à 28 km/h de moyenne, et participe à une ou deux courses le week-end. « Le vélo, c'est l'adrénaline des courses, la relaxation, le muscle et la tête », résume-t-il.

Un sport complet et libérateur

Pour Éric Boudet, la petite reine a tout bon : « La course à pied est plus traumatisante pour les talons. Sur le vélo, on est porté, on sollicite les muscles sans abîmer le squelette. » Il cite en exemple les pilotes de Formule 1 et de Grand Prix moto, qui font du vélo. « Ça vide la tête. Même fatigué quand je travaillais, je me forçais à y aller. Après un ou deux kilomètres, il y a un lâcher d'hormones... et je me disais : « J'ai bien fait d'y aller. »

Anne Cabanel



MAISON
LABORIE
PARLAN • CANTAL

La Maison Laborie travaille en circuit ultra court, tout est réalisé dans un rayon de 40 km à partir de la naissance des cochons jusqu'à la réalisation de nos produits.

Depuis 2016, la Maison Laborie a été médaillée à plus de 22 reprises au concours général agricole.



BOUCHERS

découpes personnalisées de porc fermier en carcasse et en longe avec et sans couenne



RESTAURATEURS

des produits aux formats adaptés et rapides à mettre en œuvre, pensés pour vos cartes et menus du jour



TRAITEURS

du porc frais à nos salaisons artisanales, jusqu'à notre jambon sec séché à l'air libre



PARLAN - CANTAL
Au cœur de nos montagnes

MAISON-LABORIE.COM



04 71 46 12 61



julian.l@maison-laborie.com





Pâture 2026 : La Place de Jaude, cœur battant du pastoralisme

Valoriser les systèmes d'élevage herbagers et pastoraux du Massif central en renforçant les liens entre agriculture, territoires et société. Telle est l'ambition du projet Pâture qui, en 2026, dans le cadre de l'année internationale du pastoralisme, donnera lieu à un grand évènement populaire à Clermont-Ferrand en octobre.

Dans un contexte de mutation profonde de l'agriculture, marqué par des enjeux majeurs de renouvellement des générations, une pression économique accrue et une distance croissante entre citoyens et monde agricole, les systèmes herbagers et pastoraux du Massif central apparaissent comme des modèles d'avenir. C'est bien pour les promouvoir que les professionnels agricoles du Massif central ont imaginé, il y a deux ans, la démarche Pâture. Portée collectivement par les acteurs agricoles, en partenariat avec le Sommet de l'Élevage, cette démarche vise à faire du Massif central un territoire de référence, à la fois exemplaire dans ses pratiques agricoles et innovant dans sa capacité à créer du lien entre agriculture et société. Le projet Pâture se déploie aujourd'hui à travers une stratégie de commu-

nication continue : vidéos, portraits d'éleveurs, contenus pédagogiques... Mais aussi par des temps de rencontres lors de week-end dédiés. Ainsi, plusieurs week-end Pâture ont notamment déjà été organisés. En mai à Salers à l'occasion de la Pastourelle, à la mi-juin dans le Gard au Mont Aigoual, le 21 juin en Lozère au Mont-Lozère. Prenez date pour les prochains : le 11 juillet en Ardèche à la Croix de Bauzon, les 1^{er} et 2 août dans le Puy-de-Dôme dans le cadre des Fourmofolies d'Ambert et à la même date, rendez-vous à Aumont-Aubrac en Lozère. Point d'orgue de l'année 2026, Pâture investira en octobre la place de Jaude à Clermont-Ferrand pendant quatre jours. Au programme : la reconstitution d'une prairie vivante et inspirante, des conférences, des animations culturelles et festives, des espaces pédagogiques, des dégustations de produits... Plus qu'un évènement, Pâture 2026 est une démarche collective, rassemblant agriculteurs, partenaires et citoyens autour d'une vision commune : celle d'une agriculture vivante, reconnue et pleinement intégrée à la société.

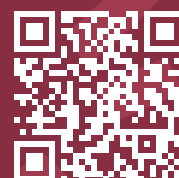
Sophie Chatenet

"Pâture"

MASSIF
CENTRAL



NOTRE ÉLEVAGE,
C'EST (DÉJÀ)
LE FUTUR !



www.pature-lefutur.fr
f @pature.massifcentral

cantal
auvergne

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

14 JUILLET 2026

100% CANTAL

TOUR DE FRANCE

AURILLAC • PUY MARY • LE LIORAN



ÉTAPE 10
167 KM

cantal
LE DÉPARTEMENT

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Aurillac
aurillac.fr

Illustration Copyright © OSMOSE COMMUNICATION - www.osmose-communication.fr



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



L'HISTOIRE DU **TOUR DE FRANCE**
S'ÉCRIT EN AUVERGNE

Avec le soutien de la Région et du Département du Cantal

Le 14 juillet 2026 une nouvelle page de l'histoire du Tour de France va s'écrire avec une étape 100% cantalienne : Aurillac — Le Lioran, en passant par le Puy Mary. La Grande Boucle revient en Auvergne pour des étapes exceptionnelles.

FIERS DE NOTRE AUVERGNE !

Plus d'informations sur
auvergnerhonealpes.fr

La Région du vélo

carte **CAMPAGNE** 

À L'OCCASION DU TOUR DE FRANCE

JEU CONCOURS

DU 3 JUILLET AU 14 AOÛT 2026



Connecte-toi sur le
site **carte-campagne.fr**

(Jeu réservé aux salariés agricoles
porteurs de la carte campagne)



**ALLEZ !
CHAMPIONS**



DE NOMBREUX LOTS À GAGNER !

RETROUVEZ LE DÉTAIL DES LOTS SUR WWW.CARTE-CAMPAGNE.FR